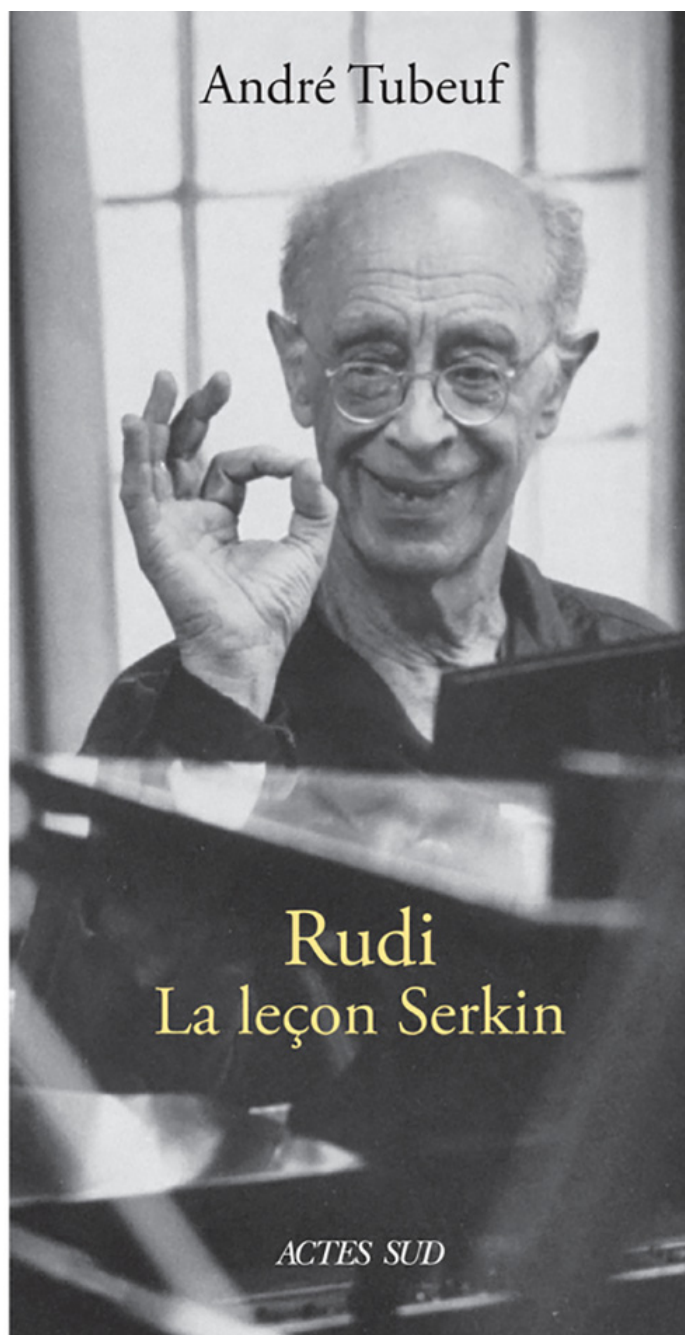


LIVRE, annonce. André Tubeuf : RUDI : la leçon Serkin (Actes Sud)

LIVRE, annonce. André Tubeuf : RUDI : la leçon Serkin (Actes Sud). Disparu en 1991, le pianiste né en 1903 en Bohême, avait tout de l'artisan sans effet, touchant par sa franchise, un métier simple et clair éclairant la leçon des grands germaniques et viennois : Beethoven, Haydn, Mozart, Brahms, sans omettre Bach, Chopin, et aussi la 2^e école de Vienne (il a été l'élève de Schoenberg), et Reger. Son jeu rapide, lumineux a marqué les esprits qui l'ont suivi à travers ses concerts, ce qu'a vécu l'auteur dans un style précis et personnel qui témoigne d'une admiration, moins d'un texte biographique. Epoque oblige, Serkin le juif quitte l'Allemagne nazie pour les

USA qui célèbrent son talent ... électrique. Auparavant dans les années 1930, il s'est lié aux frères Busch, instrumentistes raffinés et... aryens, qui eux, n'ont jamais trahi leur ami, s'interdisant toute rupture au nom de la préférence aryenne.



Le texte édité par Actes Sud suit « RUDI », Serkin, l'homme, l'ami, évoque maintes anecdotes selon leurs rencontres, tentant de dresser à travers la pluralité des chapitres et leurs thématiques hétérogènes (50 épisodes ainsi narrés), le portrait d'un musicien plutôt intègre, entier, jamais uniquement virtuose, jamais exclusivement abstrait. Serkin, c'est la voie médiane, équilibrée d'un piano sans afféterie. « André Tubeuf, dans ce livre au ton très intime, nous le rend tel qu'il n'a connu, entendu et aimé. Voici Rudi. La leçon Serkin. » précise l'éditeur.

LIVRE, annonce. André Tubeuf : RUDI : la leçon Serkin (Actes Sud). Parution : février, 2019 / 10,0 x 19,0 / 224 pages – ISBN 978-2-330-11730-6 / Prix indicatif : 18 €

**Livres. André Tubeuf :
Hommages (Actes Sud)**

Livres. André Tubeuf : Hommages (Actes Sud).

Au fil du temps à travers son activité de chroniqueur, l'auteur selon les événements de l'actualité, – hélas souvent des décès –, a écrit sur les dernières décennies, plusieurs portraits hommages d'artistes, souvent des interprètes de premier plan. On regrette que l'éditeur n'est pas pris soin de préciser pour chaque texte, le contexte de parution, en particulier la date de publication : les références du texte en auraient gagné plus de clarté. Néanmoins voici une collection de portraits hommages où chefs, chanteurs – surtout les divas du XXème siècle, quelques pianistes et instrumentistes défilent au fil des pages. Les citations nombreuses des disques – souvent des gravures légendaires qui ont marqué les esprits des mélomanes, éclairent pour chacun, ce en quoi il a marqué les esprits curieux, l'oreille du narrateur qui écrit en témoin souvent émerveillé par le mystère d'une voix, la carrière d'un chef, le jeu d'un instrumentiste... De sorte qu'après la lecture attentive de chaque évocation, le lecteur peut se constituer une mémoire sonore de base, décisive pour sa propre culture de mélomane et de discophile. Sans trop céder à la nostalgie systématique du « bon vieux temps », il s'agit quand même pour la plupart, d'artistes ayant fait carrière au cours du XXè : des gloires qui ont marqué légitimement les scènes lyriques des théâtres et l'histoire du disque(et souvent trop peu de talents contemporains : Jonas Kaufmann rééquilibre la tendance...). Ainsi en couverture, trois chanteuses incarnant l'âge d'or du chant mozartien – diseuses, musiciennes et actrices en complicité, dans l'immédiat après-guerre : Irmgard Seefried, Elisabeth Schwarzkopf et Sena Jurinac dans les Noces de Figaro (Nozze di Figaro) de Mozart au festival de Salzbourg 1948.



Voix et baguettes légendaires...

Pour chaque portrait de divas, un regard affûté sur ses qualités vocales, sa présence scénique, le secret d'une interprète saisissante, et donc les jalons de sa carrière lyrique au disque comme sur la scène : voyez plutôt le niveau des intéressées : Victoria de los Angeles, Anna Caterina Antonacci, Hildegard Behrens, Maria Cebotari, Anita Cerquetti, Ileana Cotrubaș, Lisa della Casa, Kathleen Ferrier, Edita Gruberová, Hilde Güden, Lorraine Hunt... et combien d'autres, plus loin dans la liste alphabétique : Joan Sutherland, Renata Tebaldi, Julia Varady ... jusqu'à Rachel Yakar. Une absente de poids : Callas ... ou sa doublure Gencer. Mais ce dictionnaire qui range les articles par ordre alphabétique ne prétend pas à l'exhaustivité, plutôt à la pertinence et à l'émotion, et comme nous l'avons dit au témoignage... dont l'écriture et la plume entendent conserver ce frémissement et ce trouble vécu (heureux témoin) par celui qui en évoque le souvenir encore ému.

Côté pianistes : Leif Öve Andnes, Daniel Barenboim, Emil Gilels, Lili Kraus, Arthur Rubinstein, Rudolf Serkin... complètent le tableau, sans omettre les chefs et les grands chanteurs : André Cluytens, Victor de Sabata, Eugen Jochum, évidemment Karajan, mais aussi Erich et Carlos Kleiber (père et fils heureusement réunis), Pierre Monteux et Riccardo Muti, ou encore Jordi Savall, Wolfgang Sawallish ou Georg Solti et Bruno Walter. Les voix masculines honorées sont non moins légendaires : Walter Berry, Franco Corelli, Alfred Deller, Dietrich Fischer-Dieskau, Hans Hotter, Jonas Kaufmann, Max Lorenz, Luciano Pavarotti, Michel Sénéchal... ou encore Cesare Siepi, Richard Tauber, José Van Dam, sans omettre Gösta Winbergh ni Fritz Wunderlich... L'affiche est somptueuse, constellée de stars inoubliables. Les informations et commentaires ici collectés n'en ont que plus de prix.

André Tubeuf : Hommages (Actes Sud). Parution : octobre, 2014. 528 pages. ISBN 978-2-330-03728-4. Prix indicatif : 25, 00€